



A Blamont le 3. Janvier, 1721.

Ma chère Mère !

VOici enfin la dernière prédication qui ferme les Dimanches de toute une année ; desorte que je crois que depuis le Dimanche qui suivra celui-ci , jusqu'à celui-ci qui les ferme ; vous devés avoir des prédications sur tous les Dimanches de l'année passée : Je loüe & bénis ce grand Dieu de la grace qu'il m'a faite de mener à sa fin cette œuvre. Je mets aux pieds de son thrône ce qu'il y a de bon : Je souhaite que cela retourne à lui comme à sa source ; & ce qu'il y a de bas , de foible & de clochant , je le reconnois volontiers pour mien. Grand Dieu ! c'est à toi qu'appartient toute la gloire & à moi la confusion de face. Fais , je te prie , que tous bons dons qui viennent de toi soient renvoyés à leur source pure , & que les hommes ne s'arrêtent point aux marais puants des pauvres hommes , qu'ils n'y laissent point écouler tes dons en loüant & en estimant les hommes ; pendant qu'ils en doivent loüer & glorifier le Créateur : Je souhaiterois , ma chère Mère , que pour nôtre nouvel an , Dieu nous fit la grace de nous donner & de nous faire goûter la douce & puissante réalité des glorieux Evangiles sur lesquels nous avons fait ces prédications : Ah ! ce Dieu riche ne souhaite rien plus que de nous communiquer ces précieux biens qu'il nous présente , il ne souhaite rien plus que de nous en pouvoir enrichir ; il voudroit seulement que nous voulussions ouvrir nos bouches & nos cœurs pour les recevoir : C'est en vérité la source du bonheur & de toute félicité , que d'être ouvert à Dieu. Si je devois donc vous souhaïter quelque chose au commencement de cette année ; c'est cela Ma chère mère , que je vous souhaiterois ; que le Seigneur Jésus par la puissance de son Esprit & de sa grace ouvre vôtre cœur & toutes les portes de vôtre ame à Dieu , pour le recevoir dans vous ; & plus vous vous ouvrires à Dieu & plus goûterés

goûterés-vous le vrai & solide bonheur ; & plus vous vous fermerez à Dieu , & moins expérimenterez-vous le véritable contentement & la félicité réelle d'une ame immortelle : Certes , en Dieu est la source de tous les biens , & temporels & spirituels & éternels. Autant que vous aurés de Dieu , autant aussi aurés-vous de biens & dans le tems & dans l'éternité. Je crois que j'aurai le bien de vous voir la semaine prochaine & de vous réitérer de bouche les vœux que je fais à Dieu pour vôtre solide félicité : En attendant , je vous recommande avec tous les nôtres à la grace & bonté de nôtre Dieu , & suis avec beaucoup de respect & de soumission

Ma chère Mère :

Vôtre très - obéissant Fils

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le premier jour de l'An ,
sur le 2. chap. de S. Luc. v. 21.

TEXTE :

Luc : 2. v. 21.

Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'Enfant, alors son nom fut appelé Jésus, lequel avoit été nommé par l'Ange avant qu'il fut conçu au ventre.

Mes bien aimés Auditeurs.



Oici par la grace de Dieu , que nous recommençons une nouvelle année , une année de nôtre vie pleine de vanité , & de rongement d'esprit. Les graces de nôtre Dieu se renouvellent tous les jours sur nous. Il veille avec ses tendres soins à nôtre conservation non seulement pendant un jour , non seulement pendant une année ; mais pendant plusieurs années & pendant toute nôtre vie , & son soin assidu garde nôtre esprit. Ce charitable Dieu nous a donné la vie , le mouvement & l'être ; il nous a tirés du ventre de nos mères ; il nous a jusques icy conservés paternellement & préservés de plusieurs dangers , & comblés d'une infinité de biens & de graces : desorte que nous voici encore par sa faveur , jouïssans de la vie , de la santé , de la paix & des autres biens de sa libéralité. Certes , chers Auditeurs , nous devons être émus de tendresse & d'amour envers un

Exord.

Dieu qui en a tant pour nous, bien que nous le méritions si peu, & que nous soyions plus dignes d'être visités en sa colére, que d'être favorisés des effets de son amour. Fais y quelques réflexions, chère ame; tourne toi vers ce Dieu, qui est si près de toi, qui te cherche en tant de manières, & qui te fait du bien sans que tu y penses. Qui est-ce qui t'a donné ce beau corps, & cette ame raisonnable, ces belles qualités de corps & d'esprit qui reluisent en toi, cette vie, cette santé, cette force, ces biens, & toutes ces bonnes créatures, dont tu jouis; qui est-ce qui te donne tout cela? Ne sont-ce pas des effets de la libéralité & de la bonté de ce Dieu que tu négliges pourtant, & auquel tu penses si peu? Qui est-ce qui t'a tiré de tant de dangers? Qui t'a fait éviter tant de malheurs? Qui t'a guéri de tant de maladies douloureuses? Qui t'a fourni les moyens de sortir de plusieurs affligeantes circonstances dans lesquelles tu étois engagé? N'est-ce pas ce Dieu bon, qui par là veut encore te montrer combien il t'épargne, & qui veut encore te donner le tems de te reconnoître, & de le reconnoître aussi pour ton Dieu & pour ton bienfaiteur auquel tu devrois te donner & te sacrifier? Oui voici tant d'années que tu vis dans le monde d'une vie corporelle; mais quand commenceras-tu à vivre d'une vie spirituelle? Quand commenceras-tu à laisser vivre Jésus dans toi, sans la vie sainte duquel ton autre vie est perduë? Il te vaudroit mieux n'être jamais venu au monde, que d'y vivre comme tu fais sans Jésus, & sans la vie dans toi; depuis si long-tems que Dieu te conserve dans ce monde, as-tu commencé à vivre d'une autre vie, que de cette vie animale? As-tu commencé à laisser produire dans toi cette vie divine & nouvelle qui est l'unique fin pour laquelle Dieu t'a donné & te conserve encore la vie corporelle? Vois-tu, chère ame, examine cela; c'est là ton tour & ton principal; c'est là pourquoi tu es dans le monde, & l'œuvre pour laquelle commencer & parachever Dieu t'y a envoyé. Et pour savoir si cette vie nouvelle est dans toi, examine avec moi, en suivant les occasions que nous en fournit nôtre texte.

Propos.

Propos. Ce qui se passe dans une ame dans laquelle Jésus est né & vit. Comment

Part.

I. Elle se laisse circoncire avec son Jésus.

II. Comment elle reçoit un nouveau nom avec lui.

Partie I.
Comment
une ame se
laisse cir-
concire
avec son
Sauveur.
où
on exa-
mine.

Nous ne saurions nier que la vie de Jésus ne doive être quelque chose d'agissant & de puissant dans une ame qui l'a reçoit, & qu'elle n'y demeure pas oisive ni sans opération; voyons donc, pour examiner si nous avons cette vie, quelles sont les opérations qu'elle produit, & commençons par la circoncision spirituelle, que nôtre texte nous donne matière d'examiner à l'occasion de la circoncision corporelle que Jésus reçut en sa chair huit jours après sa naissance. Et pour y procéder avec ordre, considérons y ces trois choses. 1. Ce que c'est que

que cette circoncision spirituelle, 2. Quand elle se fait. 3. Pourquoi elle se fait.

I. Chacun fait ce qu'étoit la circoncision faite de main en la chair, que Dieu avoit ordonnée à Abraham & à sa postérité pour être un sceau de la justice par la foi, sçavoir que c'étoit le retranchement du prépuce de la chair de tout enfant mâle le huitième jour après sa naissance. Cette circoncision ne se faisoit point sans douleur, & sans effusion de sang. Même les douleurs y étoient si violentes qu'elles mettoient l'homme hors d'état d'agir, comme cela se voit par l'histoire de Hemor & de Sichem & de tous les hommes de leur ville. lesquels s'érans fait circoncire, le troisième jour après leur circoncision furent dans de telles douleurs, que Siméon & Lévi deux fils de Jacob entrèrent sûrement dans leur ville, & les mirent tous à mort, sans qu'aucun d'entre eux pût se lever pour se défendre ou pour fuir; Gen. 34. v. 25. C'est de cette circoncision faite de main en la chair que Jésus fut circoncis en ce jour, dans laquelle il n'est pas nécessaire qu'une ame soit rendue conforme à Jésus; parce que cette circoncision charnelle a été abolie par lui-même. Mais c'est à la circoncision spirituelle que Jésus appelle maintenant ceux qui veulent vivre en lui. Cette circoncision spirituelle est aussi bien que la corporelle, *un retranchement, un dépouillement*; mais du prépuce spirituel qui est le péché. C'est ainsi que saint Paul l'a décrit, quand il dit à ses colossiens, & à tous les fidèles: *Vous êtes circoncis en Jésus-Christ d'une circoncision faite sans main, par le dépouillement du corps des péchés de la chair, sçavoir par la circoncision de Christ.* Col. 2. v. 11. C'est (a) Cette circoncision donc est 1. *un dépouillement, un retranchement du corps du péché.* Ce retranchement se fait par la justification & la rémission des péchés, un retranchement dans laquelle les péchés & leur peine sont remis & pardonnés à une ame qui du corps est & qui croit en Jésus, comme saint Paul l'insinuë un peu après ces paroles du péché. que nous venons de citer, quand il dit; *lorsque vous étiez morts dans le prépuce qui se fait de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, vous ayant gratuitement par-* (a) *donné toutes vos offenses* v. 13. C'est dans ce dépouillement du péché, que par la rémission des péchés. les soüillures d'une ame sont comme roulées de dessus elle, & que son prépuce qui la rendoit désagréable aux yeux de Dieu est jetté arriere d'elle, & plongé dans la mer-de la miséricorde de Dieu en Jésus; desorte qu'il n'y a nulle condamnation en elle; étant parfaitement délivrée par Jésus de toute ce qui la soüilloit aux yeux de Dieu. Cette première manière d'être circoncis spirituellement avec Jésus est bien la plus glorieuse & la plus pure; lorsque l'ame péchereuse dépouillée des haillons sales du péché, est revêtuë du Seigneur Jésus comme d'une manteline, & que tous ses péchés sont couverts & cachés sous cette manteline de la justice parfaite de son Sauveur. Mis (b) (B) ce dépouillement & ce retranchement du prépuce se fait aussi par la renovation, Par la mortification du vieil par le renoncement & la mortification de la chair & de ses convoitises; lorsqu'une ame commence à être délivrée de la domination de la captivité du péché; homme. que

que sa volonté, ses affections & son amour sont arrachées à l'esclavage du péché; & que ces prépuces spirituels sont jetés arriére d'elle, par une détestation & une haine sincère & vive qu'elle conçoit pour tous les péchés en général, pour ce corps de péché, pour ce vieil homme, & pour tout cet amas de corruption dans lequel elle étoit comme plongée, dans lequel elle vivoit & prénoit son plaisir & sa joie. Cette circoncision spirituelle en ce sens s'avance & se perfectionne tous les jours de plus en plus. Après que la grâce a donné à une ame de la haine pour le péché & un désir ardent pour la sainteté; elle travaille à retrancher, à mortifier de plus en plus la chair avec ses convoitises, & à se purifier de toute souillure de chair & d'esprit pour avancer & parachever sa sanctification en la crainte de Dieu. Avant cette circoncision spirituelle une ame est envelopée du péché & de l'affection de la chair comme d'un vêtement. Toutes ses pensées, ses paroles & ses actions en sont souillées, empoisonnées & renduës puantes à Dieu. Tous ses désirs, son amour, ses recherches vont aux choses de la terre, & à ce qui fait du plaisir à la chair. Les principes & les maximes qu'elle suit en découlent, & ne tendent qu'à nourrir la corruption, qu'à lui donner des efforts, & à chercher son plaisir & sa joie dans l'assouvissement de ses convoitises. Mais quand elle vient à être participante de la circoncision de Christ, elle commence à avoir en horreur cette robe tachée de la chair; à être dégoûtée de sa corruption; à ne plus prendre de plaisir dans le péché; mais à tourner ses désirs & ses recherches vers les choses éternelles & divines; à les aimer, à soupirer après leur possession; & à mettre son bonheur & sa joie dans la jouissance des biens de la grâce & de la miséricorde. C'est ce qui fait qu'elle commence tout de bon à s'opposer aux désirs corrompus de son cœur, & à ses convoitises; à les combattre, à les mortifier, & à ne plus laisser régner le péché dans son corps mortel. Elle mortifie les membres du vieil homme qui sont sur la terre, sçavoir la paillardise, la souillure, les affections déréglées & l'avarice. Elle rejette encore toutes ces choses, la colère, l'indignation, la malignité, la médifance, la parole deshonnête, le mensonge & toutes les autres autres actions du vieil homme Col: 3. 5. 8. voilà l'infame prépuce qu'une ame qui a part à la vie nouvelle, jette arriére de soi & retranche. Voilà comment elle est circoncise avec Jésus son Sauveur & comment elle s'avance dans la purification & dans la préparation à la cité céleste, où rien de souillé n'entrera, & dans laquelle les incirconcis ne passeront point: En vérité toute ame qui ne sent point dans son cœur une véritable haine pour le péché; mais qui l'aime encore, qui y prend, qui y trouve encore du goût, & qui ne veut point y renoncer & le mortifier, fait voir par cela même qu'elle n'est point circoncise avec Jésus, & que par conséquent Jésus n'est point encore né, & ne vit point dans elle.

7. Cor. 7.
2. 1.

Rom. 6. 7.
12.

(b) elle.
Un retran-

Mais 2. c'est une circoncision qui ne se fait point non plus sans douleur; quoiqu'elle

quoiqu'elle se fasse sans main ; car c'est aussi une circoncision , un retranchement & par conséquent quelque chose de violent & de douloureux. Le corps du péché est si naturel à l'homme , la chair & ses convoitises lui sont si attachées , que quand on les retranche , quand on les mortifie , il semble qu'on lui arrache une partie de lui-même. Aussi cette corruption , ces affections charnelles ne se laissent pas retrancher sans faire des oppositions , & sans causer des douleurs & des afflictions en la chair. Quand il faut renoncer & arracher des coutumes invétérées , & qui sont comme tournées en seconde nature : Quand il faut combattre & surmonter les penchans qui sont nés avec nous , & qu'il faut mortifier des passions favorites , & abandonner tant de choses dans lesquelles notre chair trouvoit sa joie & son plaisir ; sans doute que cela ne se fait pas sans douleur , sans violence & sans combat : C'est pourquoi l'écriture sainte appelle cette circoncision spirituelle , une crucifixion , une mortification dans laquelle la chair & l'homme de péché est comme attaché en croix & appliqué à la gêne ; de sorte qu'il n'est plus en état de faire ce qu'il voudroit. Il ne peut plus jouir de cette douce & agréable liberté dans laquelle il s'abandonnoit sans résistance & sans contradiction à ses volontés & à ses penchans : O sans doute , chères ames , que le joug de Jésus , qu'un enfant de Dieu commence à charger sur soi dans cette circoncision spirituelle , est quelque chose de bien affligeant & de bien dégoûtant à la chair ; & qu'il faut beaucoup de sincérité dans l'œuvre de son salut , & une résolution divine , pour entreprendre tout de bon de mortifier ainsi la chair , & de persévérer constamment dans un continuel renoncement à ses passions & à ses convoitises. Vous l'éprouvés , vous qui êtes un peu dans le combat contre vous mêmes ; vous qui êtes occupés à mettré cette chair rebelle en croix. Vous éprouvés combien de tristes combats elle vous livre ; combien de résistance & d'opposition elle y fait , & combien de cuisantes douleurs elle vous cause : Certes , renoncer à soi-même , se crucifier , se mortifier soi-même , c'est une chose qui n'est pas bien facile ; mais qui est bien dure à des pauvres ames délicates comme nous sommes.

Mais pourtant , quelque dure qu'elle paroisse & qu'elle soit effectivement à notre chair , c'est pourtant une chose non seulement nécessaire , mais possible à un enfant de Dieu ; car c'est la circoncision de Christ. C'est une circoncision dans laquelle Jésus est l'adoucissement & le baume ; dans les playes de laquelle il est le médecin ; & à l'œuvre de laquelle il travaille lui-même. C'est Jésus qui donne les forces , qui inspire le ressort , le désir & la volonté de se laisser circoncire. C'est lui qui rend supportables & souvient douces & agréables toutes les petites douleurs qu'on souffre en la chair pour lui. C'est lui enfin qui rend possible & facile ce qui seroit sans doute impossible à la nature laissée à elle-même. Car une ame dans laquelle Jésus commence à vivre , puise de cette vie nouvelle des forces pour renoncer au péché , & pour surmonter la chair & ses affections déréglées ; parce que cette vie de Jésus lui donne de nouveaux pen-

chemens
qui se fait
avec dou-
leurs.

(c)
Un retran-
chement
qui quoi-
que dou-
loureux ,
est pour-
tant possi-
ble & faci-
le aux en-
fans de
Dieu.

chans , & de nouveaux desirs pour de nouveaux biens. Une ame découvre & voit par cette lumière de vie de nouveaux objets; des objets de gloire, d'amour & de joie spirituelle & céleste , qui engageans puissamment son cœur l'entraînent amoureuxment de ce côté là , & lui font par conséquent trouver facile & même doux le renoncement à ces premiers faux biens , & à ces vieux engagements qu'elle avoit à la chair , au monde , & au péché. Ah ! quand c'est pour l'amour de Christ , qu'on se circonçoit , quand c'est par une veuë divine qu'on a de la gloire , & du bonheur qu'il y a à le posséder , il n'y a rien qui ne soit possible. Une ame se prive volontiers de toutes les choses les plus précieuses, dans lesquelles elles auroit pû trouver quelque joie & quelque gloire selon la chair , afin qu'elle gagne Christ , elle vend volontiers tout ce qu'elle a pour acheter cette perle inestimable.

Phil. 3. 7.
7. 8.

Aplic.
examin.

Voyés , chers Auditeurs! voilà la circoncision spirituelle dont une ame est circonscrite en Jésus , quand ce Sauveur a commencé à naître & à vivre dans elle. Certes, c'est une chose infaillible & immanquable, il ne se peut que Jésus naisse & vive dans une ame, sans qu'elle soit faite participante de cette circoncision de Christ. Il ne se peut que la vie de Jésus soit dans un cœur , sans qu'il dépouille & qu'il retranche le corps de péchés , si contraire à cette vie ; & sans qu'il renonce sérieusement à tout ce qui combat & qui veut étouffer cette vie nouvelle. Examinés-vous donc , vous qui croiés avoir toujours vécu en Christ, qui croiés qu'il habite en vous. Examinés si vous êtes participans de cette circoncision de Christ faite sans main par l'esprit du Dieu vivant dans le cœur. Examinés si vous avés un sincère dégoût pour le corps de péché , c'est-à-dire pour tous les péchés en général , & si vous les regardés comme un infame prépuce , qui doit être retranché & jetté loin de vous ? Comment vous plait le monde & ses maximes ? Comment regardés vous les passions & les convoitises de vôtre chair ? quels mouvemens sentés vous pour les joies & les plaisirs que vôtre chair désire & cherche ? Tout cela vous est il ennuyeux & dégoûtant ? Vous est-ce une croix & une chose affligeante de sentir en vous de pareils aiguillons qui veulent vous porter au mal ? Le monde avec ses maximes corrompues vous est-il crucifié , & vous, êtes vous crucifiés au monde ? Regardés vous vôtre chair , avec toutes ses passions & ses concupiscences comme un de vos ennemis capitaux , que vous devés combattre , que vous ne voulés plus écouter , & auquel vous voulés sérieusement & constamment vous opposer ? Véritablement si vous ne sentés point encore de pareils mouvemens de dégoût & de répugnance pour vous mêmes & pour le monde; c'est une marque, qu'il n'y a point encore de vie nouvelle dans vous ; que Jésus n'a point encore commencé à vivre dans vôtre cœur , & qu'ainsi vous êtes encore dans la triste mort de vos péchés. Il ne faut point ici se récrier sur la difficulté & sur l'impossibilité qu'on croit à une telle circoncision spirituelle , & à une telle mortification du corps du péché. Car d'un côté nous devons écouter la parole de Dieu , qui nous avertit que

que sans doute il y a du travail & de la douleur dans le renoncement à soi même; mais que cette peine est peu comparable aux peines éternelles qu'on évite en mortifiant & en tuant ce vieil homme, & aux gloires immortelles auxquelles on se prépare, & auxquelles on tend par ces petites souffrances en la chair. L'Écriture sainte & l'Esprit de Dieu ne nous flattent point, il est vrai, ils ne nous disent point que nous serons exemts de douleurs & de souffrances; mais ils nous assurent aussi que les souffrances du tems présent ne sont pas à contrepeser à la gloire qui doit être révélée dans ceux qui auront vaincu. D'autre côté, il faut bien se souvenir, que cette œuvre, c'est l'œuvre de Christ; C'est la circoncision de Christ. C'est lui qui s'engage à nous soutenir, & à nous fournir des forces suffisantes, pour demeurer vainqueurs dans le combat que nous entreprendrons contre nous mêmes & contre le monde. C'est de sa plénitude & de sa vie céleste & puissante, qu'il veut nous faire part, pour nous mettre en état de travailler à la destruction du corps du péché, & à l'établissement de son Empire & de son Règne de justice & de sainteté dans nos cœurs. Si donc cette circoncision spirituelle ne se fait point dans nous; ce n'est que manque de sincérité de notre part; c'est que nous aimons mieux nos ténèbres, & les œuvres de ténèbres, que la lumière & la vie de Jésus.

Mais 2. quand se fait cette circoncision? Il est dit de celle de Jésus, & quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'Enfant. C'étoit une des ordonnances de la circoncision lévitique, qu'elle devoit se faire huit jours après la naissance de l'Enfant. Sans doute que d'un côté Dieu avoit en vue, de faire voir qu'il ne falloit pas tarder long-tems à introduire dans l'Alliance de Dieu ces petites créatures qui naissent; mais qu'il falloit dès les premiers jours de leur vie les lui apporter & consacrer. D'autre côté par ce petit délai, Dieu vouloit que l'Enfant acquit quelques forces pour supporter plus facilement l'opération de la circoncision; car si, d'abord après les douleurs de la naissance, on avoit fait souffrir à un pauvre Enfant celles de la circoncision, il n'auroit pu les soutenir; & il en seroit fort peu échappé & fort peu demeuré en vie de tous ceux qu'on auroit circoncis.

Ceci nous fournit deux édifiantes réflexions sur la circoncision spirituelle des enfans de Dieu. La première est, que nous devons apprendre que la circoncision suit de près la vie nouvelle qu'une ame reçoit en Jésus. Lors que cette vie nouvelle est une fois produite dans elle, elle ne sauroit trop tôt renoncer au péché & aux convoitises du monde, ni trop tôt se consacrer à Dieu, & s'abandonner entre les bras d'amour & de miséricorde que cette lumière de vie lui découvre ouverts pour elle. Cet enfant que la femme de l'Apocalypse enfanta, & qui représente la vie nouvelle, ne fut pas plutôt venu au monde, qu'il fut ravi à Dieu, & à son trône & ainsi soustrait aux persécutions du Dragon, à la corruption du monde, & aux séductions du péché, pour être là caché & nourri dans le sein de Dieu & de son amour; pour être là élevé, accru, & perfectionné dans

2.
Quand se fait cette circoncision.

(a)
Elle se doit faire bien-tôt après la naissance spirituelle.

Apoc. 12.

Matth. 6.
v. 24.

I. Rois. 18.
v. 21. &
suiv.

les qualités divines, & dans les dispositions célestes nécessaires à la nouvelle créature, & à un élève de la sagesse éternelle. Une ame qui reçoit la vie de Jésus, s'engage à son service : Elle ne peut par conséquent pas demeurer au service du diable & du monde; car elle ne peut pas servir deux maîtres si différens & si opposés. En recevant cette vie nouvelle, elle reconnoit l'Eternel pour son Dieu; ainsi elle ne peut pas continuer à adorer le Baal du monde & de ses passions, & elle ne sauroit demeurer dans cette indifférence criminelle à clocher des deux côtés, & à vouloir servir l'Eternel & Baal tout ensemble : Mais elle se déclare pour le vrai Dieu; & elle crie avec les enfans d'Israël, lorsque le feu céleste est descendu & tombé du Ciel dans son cœur. *C'est l'Eternel qui est Dieu, c'est l'Eternel qui est Dieu.* Voyés donc, chères ames, qui desirés d'avoir part à la vie de Jésus, à quels dangers vous vous exposez en différant vôtre sincère renoncement au monde & au péché; vous marchandés; vous parlementés avec vôtre chair; vous renvoyés toujours à une autrefois la rupture que vous devez faire avec vos compagnies de débauches & de divertissemens charnels; vous remettés à un tems encore éloigné le renoncement à de tels & de tels engagements, à de certaines passions que vous aimés encore. Mais souvenés vous que la vie de Jésus ne sauroit être en vous, sans que la véritable circoncision, & la sincère mortification de vôtre chair ne la suive aussitôt; & que par ces délais que vous mettés à renoncer à ce que vous sentés, que la lumière céleste vous découvre en vous de criminel & de péché; vous empêchés la vie de Jésus de se manifester en vous. Vous detenés sa vérité en injustice, & sa force sous l'esclavage & sous la captivité des puissances du péché & de la corruption.

(b)
Elle se fait
-successive-
ment &
Dieu y
traite les
enfans bien
sandre-
ment.

Une seconde réflexion que cette considération du tems nous fournit, c'est la charitable condescendance que Dieu a pour ses enfans; comment il les épargne, les suporte & leur donne les moyens & les forces nécessaires pour porter avec plus de facilité ce qu'il y pourroit avoir de dur dans la circoncision spirituelle & dans le dépouillement du péché. Comme les huit jours qui étoient entre la naissance & la circoncision étoient destinés à ce que l'enfant nouvellement né fût plus en état & eût plus de force pour supporter l'opération de la circoncision; de même Dieu dans la circoncision spirituelle laquelle il appelle ses enfans, use de ménagement & de support à leur égard. Il les traite avec beaucoup de tendresse; comme une mère son enfant foible. Il est vrai qu'il ne les délivre point de la nécessité d'être circoncis avec son fils, & de renoncer à eux mêmes, au monde & aux péché; & qu'il ne veut en aucune manière épargner & favoriser la chair & son empire. Mais pourtant dans toutes les obligations qu'il impose & qui sont absolument nécessaires pour leur délivrance & leur préparation à la gloire, ce Dieu bon & charitable agit avec beaucoup de support & de ménagement, Il fait la chose, il est vrai; il passe à l'opération; mais c'est avec beaucoup de douceur, avec une sagesse & une précaution divine. Il circonconcit une ame; mais ce n'est qu'après lui avoir donné les forces de souffrir

cette

cette circoncision ; il la fait avancer dans le dépouillement du péché ; mais elle n'est qu'à mesure qu'il verse dans elle de nouvelles forces pour surmonter toutes les difficultés qui s'y pourroient rencontrer. Car il faut savoir que la circoncision spirituelle a différens degrés. Quant à la rémission des péchés, & aux premiers mouvemens de haine pour le péché & d'amour pour la sainteté ; cela est donné à une ame d'abord après sa naissance spirituelle ; mais quant au parfaire & à l'exécution de tous les bons desirs qu'elle a conçus dans sa nouvelle naissance, elle y avance à mesure que la grace croit dans elle, & à mesure qu'elle se sert fidèlement des forces que cette grace lui communique. C'est dans l'exécution de ces saints desirs, qui sont comme les progrès de la circoncision spirituelle, que le grand Dieu se comporte envers une ame avec beaucoup de suport & de patience. Voyés comment Jésus Christ en agit envers ses disciples ; avec quelle tendresse il les supporte, comment il corrige peu à peu leurs deffaits ; les retire de leurs erreurs, & les fait avancer peu à peu dans sa connoissance & dans son amour. Quand on lui demanda pourquoi il traitoit ses disciples avec tant de ménagement ? Pourquoi les disciples de Jean jectuoient si souvent & Math. 9. qu'eux ne jeünoient point ? Il répondit qu'il n'est pas expédient de coudre une 7. 14-17. pièce de drap neuf à un vieux vêtement, & qu'il ne faut pas mettre le vin nouveau, fort & violent dans des vaisseaux vieux, faisant entendre que ses disciples qui étoient encore foibles comme un vêtement vieux & comme des vaisseaux usés ; n'étoient pas encore en état de supporter les doctrines dures de mortifications sévères qui pouvoient bien aussi être pratiquées par les hypocrites par de mauvais principes ; mais que pour les préparer à la véritable & sincère mortification, il falloit les santifier, & les vider peu à peu d'eux-mêmes & de leur corruption, & les renouveler par la vertu de son esprit. Voyés comment Dieu se comporte envers son peuple d'Israël. Quand il les eut retirés d'Egypte, Exod. 13. 17. 18. il ne les mena point d'abord par le chemin où ils auroient rencontré la guerre, & les opositions violentes des Philistins qui sans doute les auroient dégoutés, & les auroient fait repentir d'être sortis de l'Egypte ; mais il les mena & les conduisit doucement par le désert ; son Esprit les mena tout doucement, comme on fait une bête qui descend en une plaine ; ainsi a-t-il conduit son peuple, afin de s'aquérir un renom glorieux. Esa. 63. v. 14.

Voici sans doute, chers Auditeurs, quelque chose de bien consolant pour une pauvre ame qui voit avec douleur, qu'elle ne fait pas dans la sainteté les progrès qu'elle devoit faire : qui sent encore quantité de misères & d'infirmités, & qui se voit exposée souvent à des chûtes qui lui font douter qu'elle ait part à la circoncision spirituelle des enfans de Dieu. Elle sent encore tant de passions différentes qui l'agitent, tant de mauvais penchans qui veulent l'entraîner, & qui souvent l'emportent malgré elle ; qu'elle tombe souvent dans de tristes & affligeantes pensées de découragement & de doute, qui veulent lui persuader qu'elle n'a encore rien de la vie nouvelle de Jésus, parce qu'elle ne

voit pas dans elle la circoncision spirituelle, le renoncemēt au péché, & la délivrance des passions qui font la guerre à son ame. Elle voit d'ailleurs dans la considération qu'elle fait du chemin du salut quelque chose de si élevé au dessus de ses forces, des ennemis si infatigables, des difficultés si dégoûtantes à la chair; qu'elle craint de ne venir jamais à bout du dessein qu'elle a formé de rendre à la cité céleste: Mais il faut qu'une telle ame prenne garde à ce suport charitable & tendre que Dieu a pour les ames sincères. Il faut qu'elle sache que celui qui l'appelle à cette circoncision spirituelle, est non seulement puissant pour lui donner les forces de vaincre; mais qu'il est aussi bon & plein de compassions pour avoir pitié de ses infirmités, & pour se comporter envers elle, selon que sa foiblesse le pourra permettre. Elle n'a pas à faire à un Tyran qui punisse d'abord rigoureusement les plus petites fautes; mais elle a à faire à un Père débonnaire, qui comme une mère tendre n'abandonne pas d'abord son enfant pour quelques incommodités qu'elle en a à souffrir, dans les moindres faux pas ou chûtes qu'il fait; mais qui l'aide, qui le relève, qui le console, & qui lui donne courage. Seulement il ne faut qu'avoir de la sincérité, & agir rondement avec lui: C'est ce que Dieu demande sur tout; du reste il veut conduire une ame par les foiblesse & par les infirmités au but qu'elle désire, aussi bien qu'il en conduit d'autres par la force, par la victoire & par les joies spirituelles. Oui, chères ames, si vous souhaitez sincèrement de suivre les attrait de la grace de vôtre Dieu & les premiers bons désirs qu'elle vous a donnés; vous éprouverés que Dieu avancera dans vous insensiblement l'œuvre de vôtre circoncision spirituelle; qu'il vous donnera des forces pour y croître, & vous expérimenterés que ce qui vous paroïssoit au commencement impossible & insurmontable, vous deviendra facile par les accroissemens de lumière, de force & de grace que Dieu versera dans vous pour le dépouillement & le retranchement journalier du corps de péché. Mais ceci ne doit pas endormir les ames impénitentes dans leur sécurité; car leur état est bien différent de celui de ces ames réveillées & désireuses de leur sanctification. Elles n'ont pas encore fait le premier pas dans la circoncision spirituelle. Elles sont encore sous la captivité du vieil homme; elles aiment encore le péché; elles le nourrissent, & y prennent plaisir; ainsi elles ne peuvent pas espérer que les péchés dans lesquels elles vivent volontairement, & contre lesquels elles ne combattent point, soient des foiblesse, & des infirmités que Dieu supportera dans elles. Car voyés & remarqués sur tout ceci dans les enfans de Dieu; c'est qu'il n'y a point de foiblesse si petites dans eux, qu'ils ne condamnent, dont Dieu ne les dégoûte, & dont il ne leur donne le désir de se corriger & de se laisser guérir. Ils sont affligés de voir dans eux quelque chose de contraire à la volonté de leur Dieu. Ils le haïssent sérieusement, & travaillent à s'en délivrer. C'est ce qui n'est pas dans une ame impénitente. Elle ne sent point de haine & de dégoût pour ses péchés; elle ne désire point de s'en laisser guérir; elle ne voudroit pas s'en voir délivrée; mais elle aime à y vivre & à y demeurer; par-

ce que cela est agréable à sa chair & à ses inclinations corrompues : C'est pour-
 quoi elle n'a point de sujet de se flatter du suport & de la condescendance de
 Dieu. Au contraire elle doit tout craindre de sa colère, si elle continué dans l'a-
 mour & dans l'attachement qu'elle a pour le péché auquel elle ne veut point
 renoncer, & duquel elle ne veut point se laisser circoncire & délivrer.

Voyons aussi 3. pourquoi cette circoncision se fait? Jésus Christ voulut
 être circonci pour ces deux raisons, 1. pour rendre à la loi de son Père céleste
 l'obéissance qu'il lui devoit en qualité de pleige & de caution pour les hommes;
 car en cette qualité il s'étoit rendu sujet à la loi comme S. Paul le dit : *Quand
 l'accomplissement des tems est venu, Dieu a envoyé son Fils fait de femme & fait su-
 jet à la loi; afin qu'il rachetât ceux qui étoient sous la loi, & que nous reçussions l'a-
 doption des enfans Gal. 4. 4. 5.* il vouloit donc dès ses premiers jours donner
 un témoignage de sa sujettion à la loi de Dieu, & du dessein qu'il avoit de l'ac-
 complir : 2. C'étoit pour donner dans l'effusion de son premier sang qui fut
 répandu dans la circoncision, un prélude & comme les prémices des passions &
 de la mort dans laquelle il devoit verser son sang pour le rachat des hommes;
 de sorte que la circoncision de Jésus Christ étoit déjà comme un préliminaire, &
 un commencement de l'obéissance active & passive qu'il devoit rendre à la loi &
 à la justice de Dieu.

Ainsi un enfant de Dieu reçoit la circoncision spirituelle aussi pour ces deux
 raisons. 1. Pour donner un témoignage de sa soumission & de son obéissance,
 & pour faire voir qu'il veut se remettre sous sa dépendance. Le péché est une
 rébellion contre Dieu, une revolte contre son Maître & son Souverain. Pendant
 tout le tems que l'homme demeure sous l'esclavage du péché, il est l'ennemi de
 Dieu, il est dans la revolte contre lui. Mais quand il reçoit la nouvelle vie en
 Jésus, Dieu demande de lui qu'il cesse d'être rebelle, en renonçant au péché,
 & en se laissant dépouiller de ce qui est contraire à l'obéissance qu'il lui doit.
 L'homme ne peut pas refuser à Dieu cette juste demande; il ne peut absolument
 avoir de part à Dieu ni à ses biens, qu'il ne rentre dans cette obéissance; par-
 ce que c'est là une qualité absolument nécessaire à un sujet du Royaume de Dieu,
 & à une ame qui par la vie nouvelle rentre dans la communion avec Dieu. Il
 n'est pas possible qu'elle ait accès à cette communion, qu'elle ne rentre dans
 une sincère dépendance de Dieu & dans une humble soumission à ses volontés
 & à ses loix. Elle commence à lui marquer cette obéissance dans la circoncision
 spirituelle, dans laquelle elle retranche & se laisse dépouiller du corps du péché,
 & embrasse ce qui est agréable à Dieu, pour en faire la règle de son cœur, de
 sa vie & de sa conduite: C'est pour cela que l'homme est converti des ténèbres
 à la lumière; c'est pour cela qu'il est amené à la foi en Jésus, & que la nouvelle
 vie lui est donnée. C'est afin qu'il devienne de nouveau obéissant & soumis à
 Dieu, & qu'il lui redonne la gloire qu'il lui avoit ravie par son péché. C'est à
 cette obéissance de foi, que les Apôtres, les Prophètes & tous les serviteurs de

3.
 Pourquoi
 se fait cette
 circonci-
 sion.

Une ame
 se laisse
 circon-
 cire.

(a)
 Pour mar-
 quer à
 Dieu son
 obéissance

Dieu

Dieu ont dû, & doivent encore amener les hommes. Et cette obéissance consiste proprement à renoncer à l'impïété & aux convoitises du monde, pour vivre en ce présent siècle selon Dieu, saintement, justement & religieusement. C'est là cette circoncision spirituelle, dont nous parlons, dont la foi est la base & le fondement. D'où il paroît, combien c'est une prétention injuste & mal fondée, de vouloir être enfant de Dieu, sans lui obéir; prétendre être son sujet, sans lui être soumis; croire être son serviteur, sans faire sa volonté. Cela n'est pas compatible: Être enfant de Dieu; être sujet de son Royaume; être son serviteur, emporte nécessairement une obéissance, une circoncision spirituelle, un renoncement au mal, & un attachement sincère au bien. Prétendre être enfant de Dieu autrement; c'est se faire illusion, c'est se laisser tromper par le Diable & par l'aveuglement de son propre cœur. C'est pourtant là la prétention de la plupart des hommes. Ils ne veulent point obéir à Dieu. Ils ne veulent point faire sa volonté. Ils veulent suivre la leur, & vivre à leur plaisir, suivant le train du monde & selon ses maximes; & pourtant ils veulent avoir part à la vie nouvelle, ils veulent que Jésus soit pour eux & dans eux. Mais un enfant de Dieu ne se laisse point séduire par ces tromperies, il se laisse circoncire avec Jésus, il suit son Sauveur dans le renoncement, pour marquer son obéissance & sa soumission à Dieu & à ses volontés, pour lui en donner des témoignages réels. Car que sert-il de dire qu'on obéit, & qu'on veut obéir à Dieu, qu'on le reconnoit pour son Maître, & qu'on veut se soumettre à lui, quand on ne lui en donne aucune marque réelle, & qu'au contraire la vie & la conduite témoigne toute autre chose. N'est-ce pas se moquer de Dieu, & se vouloir jouer de lui comme d'un homme mortel?

(b)
Pour marquer la part qu'elle prend & qu'elle prendra aux croix & aux souffrances de Jésus.

La circoncision spirituelle, c'est la croix intérieure.

(b) Un enfant de Dieu se laisse circoncire avec son Sauveur, pour donner une preuve de la part qu'il prend aux croix & aux souffrances qui accompagnent le Christianisme. Car cette circoncision spirituelle, ce renoncement à soi-même, cette mortification de sa chair, est un joug bien pesant & une croix bien dure au vieil homme: cependant une ame qui a la vie nouvelle, ne laisse pas que de la prendre sur soi, & de la charger, pour témoigner par là qu'elle veut suivre Jésus dans les souffrances, & par ces premières douleurs qui se souffrent dans la circoncision spirituelle, se préparer à toutes celles dont Dieu pourroit encore juger à propos de la charger à la suite de Jésus. Car cette circoncision spirituelle étant la croix intérieure, est aussi la véritable préparation aux croix extérieures. C'est le fondement de toute la patience & de la résignation avec laquelle un enfant de Dieu souffre tous les mépris, les opprobres, les injures & les persécutions auxquelles il pourroit être exposé pour le témoignage de Jésus. Quiconque ne se fera point laissé disposer par cette croix intérieure qui est la mortification du vieil homme & de ses affections déréglées d'orgueil, de colère, d'impatience, d'avarice, & d'autre chose, ne sera guères en état de souffrir avec patience & résignation, quand les croix extérieures viendront l'assaillir.

Qu'est-

Qu'est-ce qui fait qu'on est si impatient dans les afflictions ; qu'on est si tôt porté au murmure & au découragement , quand il faut avoir quelque part des mépris, des oprobres , & des souffrances de Jésus ? Ce n'est autre chose que le défaut de cette circoncision spirituelle. On n'a pas appris à renoncer , à retrancher & à se dépouiller de son orgueil , de sa vanité, de sa délicatesse , & de son attachement sensuel à soi-même & aux passions de la chair , qui sont les principes & les sources des impatiences & des mauvaises humeurs , qu'on remarque dans nous à la moindre occasion qui se présente de souffrir quelque chose. Certes, si nous avons bien appris à renoncer à nous-mêmes , & à mortifier nos mauvaises affections ; si nous avons appris à ne vouloir rien être dans le monde ; à nous regarder dignes de tout mépris , & de toutes les injures les plus humiliantes ; si nous savions par expérience ce que nous confessons de bouche, que nous avons mérité toutes sortes de punitions temporelles & même aussi la damnation perpétuelle & infernale , nous n'aurions pas tant de peine à supporter les torts, les affronts , & les injures qu'on nous fait. Nous serions mieux disposés à recevoir avec patience & humilité les différentes épreuves par lesquelles il nous faut passer.

Voyés, chers Auditeurs ! ce qui se passe dans un enfant de Dieu d'abord qu'il est rendu participant de la vie de Jésus ; Hélas ! combien y en a-t-il qui s'imaginent d'être enfans de Dieu sans rien éprouver de tout cela ! combien qui croient avoir Jésus vivant dans eux , sans sentir aucune pareille opération de cette vie ! O le monde aveugle regarde la vie de Jésus comme une chose morte qui ne doit rien faire dans l'ame , & qui doit la laisser tranquillement sur sa lie , & sur le fond de corruption dans lequel la chair trouve son plaisir & sa nourriture : Voit-on chés les hommes aucune circoncision spirituelle ? se laissent-ils dépouiller du péché ? renoncent-ils à eux-mêmes , au monde & à ses maximes corrompues ? voit-on qu'ils avancent dans le renouvellement intérieur , dans la mortification de leurs passions , & qu'ils achèvent leur sanctification en la crainte du Seigneur , en se laissant nettoyer de toute souillure de chair & d'Esprit ? Quel est votre aveuglement ! ames trompées & misérables ; vous vivés dans ce monde d'une vie animale & corporelle, cette vie a dans vous ses opérations. Par elle vous croissés ; vous avancés en stature & en force de corps & d'esprit ; vos lumières de la nature se fortifient ; votre jugement & votre raison se perfectionnent ; vous aquérés de l'expérience dans les choses de la terre ; vous agissés & conversés dans ce monde ; Et tout cela parce que vous vivés , parce que vous avés dans vous le principe de la vie naturelle, qui anime ces corps que vous portés : Vous voyés tout ce que cette vie naturelle fait dans vous ; vous en sentés les productions & les opérations. Et vous croyés que la vie nouvelle de Jésus ne produit rien de semblable dans les ames ? qu'elle n'y a point d'opérations compétantes & conformes au principe divin

Aplicat. de toute cette première partie.

d'où elle se tire? Vous croyés qu'elle ne doit point vous faire croître en grace, en sagesse, en connoissance & en expérience spirituelle; qu'elle ne doit point vous fortifier, & vous accroître les forces nécessaires pour surmonter & vaincre vos passions, pour renoncer au monde, pour mortifier vôtre chair; qu'elle ne doit point vous élever & vous porter avec plaisir à la recherche sincère des choses éternelles? vous demeurés toujours morts, froids, & indifférents pour toutes les choses divines; vous ne sentés d'ardeur, de vivacité & d'amour que pour les choses de la terre; Vous vivés dans un continuel abandon à vos penchans, sans combat, sans résistance, & sans mortification: Et puis vous dites que vous avés la vie de Jésus dans vous: vous dites que vous vivés, que vous croyés en lui! Certes, on ose bien vous dire que vous mentés, & que la vérité n'est point en vous. Où sont donc dans vous les productions de cette vie céleste & divine? montrés que vous vivés, faites le sentir par des actions & des opérations conformes au principe de cette vie nouvelle; donnés à Dieu & aux hommes quelques témoignages réels de la vie de Jésus, si elle est dans vous. Mais c'est inutilement que nous vous parlons. Vous voulés demeurer dans vôtre mort. Vous voulés vous contenter d'avoir le bruit & le nom de vivre. Vous tâchés de vous persuader que vous vivés; quoique vous soyés morts, & quoique vous n'ayés aucune production qui témoigne de vôtre vie nouvelle, & que vous n'en possédiés point la force & la réalité: Vous voulés attendre que Jésus qui tient les sept Esprits de Dieu en sa main, & qui connoit vos œuvres qui ne sont que charnelles & mondaines, vienne vous convaincre comme ceux de l'Eglise de Sardes, que vous n'avés qu'un vain bruit & un fantôme de vie; mais que dans le fond vous êtes dans un triste vuide de toute réalité.

Aplic.
exhort.

Mais vous, chères ames, qui expérimentés quelque chose de la force de cette vie de Jésus, nourrisés la; excités la de plus en plus dans vous par vos prières, par vôtre attachement sincère à Dieu, & à la source d'où vous la tenés; suivés ses mouvemens, & laissés lui son cours dans vous, n'étouffés point ses productions & ses opérations qui tendent toujours à vous dépouiller de plus en plus de vous mêmes; à vous purifier & sanctifier de plus en plus pour vous préparer par une circoncision journalière à la parfaite vie de Jésus, qui doit être révélée en vous dans la gloire. Vous aurés en cela un témoignage convaincant que vous avés part à la vie nouvelle; que vous êtes du nombre des enfans de Dieu, & du rang des sujets du Royaume de Dieu; parce que vous vous soumettés à lui; vous obéissés à ses ordres & à ses volontés. Cela vous servira aussi de témoignage devant les hommes; car ils verront par là que vous êtes conduits d'un autre Esprit que le monde; que vous vivés d'une autre vie, & que vous cherchés d'autres biens; & qu'ainsi vous aurés un jour un autre sort que lui.

Pa

Par là vous assurerez de plus en plus votre vocation & votre espérance glorieuse de la conformité que vous aurez un jour avec Jésus en gloire; après que vous aurez été rendus conformes à lui ici bas en renoncement, en souffrances & en croix; parce que si nous sommes cachés ici bas avec lui sous la croix en Dieu, nous serons un jour aussi manifestés avec lui en gloire, quand il paroîtra. Col. 3. v. 4.

Une seconde chose qui se passe dans une ame qui a la vie de Jésus; Part. II. Comment une ame reçoit un nouveau nom avec son Jésus. C'est qu'elle reçoit avec lui un nouveau nom. C'est ce que nous devons maintenant un peu voir dans cette seconde partie de nôtre méditation. Dans la circoncision le Seigneur Jésus reçût ce doux & glorieux nom de *Jésus*, comme dit le texte: *Son nom fut appelé, Jésus*. C'est un nom que le fils de Dieu a reçu proprement par son incarnation: Car par sa divinité éternelle il étoit bien, comme il sera toujours le Dieu béni éternellement sur toutes choses. Il étoit l'Éternel, le Dieu fort, le tout puissant &c. & possédoit tous les glorieux titres & tous les Augustes noms qui conviennent à la divinité; mais il n'avoit point le nom de Jésus ni de Sauveur. C'est le dessein qu'il a pris de racheter les hommes, & l'exécution qu'il a donnée à ce dessein par son incarnation qui lui a procuré ce nom: Si le fils de Dieu n'avoit jamais résolu de sauver les hommes; s'il n'avoit promis dans l'Alliance qu'il a traitée avec son Père dans le conseil éternel de la Divinité de venir délivrer les hommes de leur funeste chute, il n'auroit jamais été appelé *Jésus*. Et s'il est appelé quelques fois *Sauveur*, où le *Rédempteur d'Israël* sous l'ancienne Alliance avant son incarnation; ce n'est que dans la vue de l'exécution infaillible qu'il feroit par son incarnation, du décret, de la Rédemption des hommes: Desorte qu'on peut dire que ce nom de Jésus est un nouveau nom que le fils de Dieu a reçu, & qui lui a été donné dans la circoncision, comme il le dit lui même. *Celui qui vaincra j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & mon nouveau nom*. Apoc. 3. v. 12. Mais ce nom n'est pas une chose vuide; car il ne l'a reçu, que parce qu'il en possède la réalité. *Il sera appelé Jésus*, dit l'Ange, *parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés*. Tous les noms de Dieu ne sont pas comme ceux des hommes, qui souvent n'ont que les lettres qui les composent: mais les noms de Dieu portent avec eux la chose même qu'ils expriment; & Dieu ne se donne des noms, que parce qu'il est tel en effet & plus réellement tel, que le nom ne le peut exprimer. Car tout ce qui est en Dieu, & ce qui vient de Dieu est plein de réalité & de vérité. Ainsi Jésus n'est appelé de ce nom, que par ce qu'il devoit être & qu'il étoit véritablement le Sauveur & le Rédempteur du genre humain, & qu'il possédoit toutes les qualités & toutes les forces nécessaires pour cette grande charge & pour l'œuvre incomparable qu'il entreprenoit.

Ce fils éternel de Dieu en qualité de Rédempteur & de Sauveur a une relation nécessaire & comme naturelle avec ceux qu'il rachète. Ainsi, si en qua-

tité de Rédempteur il a reçu un nom qu'il n'avoit point encore auparavant, il faut que ceux qui sont faits participans de sa Rédemption reçoivent aussi un nouveau nom qu'ils n'avoient point encore avant qu'ils fussent entrés dans les privilèges de cette Rédemption. C'est ce qui se fait dans ceux qui naissent de nouveau avec Jésus, & qui sont circoncis avec lui. Dans cette nouvelle naissance, & dans cette circoncision spirituelle ils reçoivent un nouveau nom : Mais quel est-il ce nouveau nom ? Comme celui que le fils de Dieu reçut par son incarnation est le nom de *Jésus, de Sauveur, ou de Rédempteur* : Ainsi le nouveau nom que ses enfans reçoivent dans leur naissance nouvelle, c'est celui de *rachetés & sauvés*. Avant que les pauvres ames entrent dans une union réelle avec Jésus, & qu'elles soient véritablement participantes de la réalité que son nom emporte avec soi, leur nom est celui d'*Esclaves du Diable, de captifs du péché ; d'enfans d'ire & de damnation*. Voilà leur vieux nom ; le nom qu'elles ont de leur nature, & avec lequel elles naissent : Ce sont les noms que la parole de Dieu leur donne, & que Dieu qui connoit parfaitement leur état, leur attribue. Jésus Christ disoit à ces Juifs rebelles qui ne vouloient point le reconnoître pour le Messie, mais qui le persécutoient ; *Le Père dont vous êtes issus, c'est le Diable* ; Jean. 8. v. 44. Saint Paul nomme ceux qui vivent selon le train de ce monde, *des enfans de rébellion* ; & un peu plus bas, *des enfans d'ire & de colère* Eph. 2. v. 23. Enfin l'ancien nom de l'homme avant sa conversion, est un assemblage de toutes les misères temporelles, spirituelles & éternelles. Qui pourroit exprimer l'horreur renfermée dans le nom de *pécheur, de transgresseur dès le ventre, d'ennemi de Dieu* ? Mais quand cette ame qui a des noms si odieux & qui est plus réellement misérable que les noms ne le peuvent exprimer, vient à entrer dans une heureuse union avec Jésus ; qu'elle vient à être le *correlatum* de ce glorieux *relatum* ; C'est à dire qu'elle vient à être unie à Jésus par la foi, pour avoir part à lui & à sa Rédemption ; alors elle reçoit un nouveau nom : Jésus devient son Sauveur, & elle est sa rachetée. Jésus devient son Roi, & elle sa sujette ; Jésus son maître, elle sa servante & sa disciple. Dieu devient son Père, & elle son enfant ; ce sont là les heureux nouveaux noms qu'une ame reçoit avec son Sauveur dans sa naissance spirituelle, selon les promesses excellentes qui en sont faites : *A celui qui vaincra, dit Jésus, je lui donnerai un caillou blanc, & dans ce caillou blanc un nouveau nom, que personne ne connoit que celui qui le reçoit* Apoc. 2. v. 17. C'est ce que Dieu avoit aussi déjà promis sous l'ancienne Alliance, à ceux qui se convertiroient à lui. Au lieu, dit-il, qu'ils auront été apellés *Lohammi*, (c'est à dire, *vous n'êtes point mon peuple*.) il leur sera dit, *vous êtes les enfans du Dieu fort & vivant*, & au lieu qu'on les apelloit *Lorubama* (c'est à dire *point de miséricorde*.) ils deviendront ceux envers qui *j'usurai de miséricorde* Os. 1. v. 10. ch. 2. v. 23. Ce que l'Apôtre S. Pierre applique aux enfans de la nouvelle Alliance, qui

Le nouveau nom d'une ame fidèle.

Le vieux nom d'une ame non convertie.

qui sont apellés des ténèbres à la merveilleuse lumière de Dieu, quand il leur dit : *vous qui autre fois n'étiez point peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu; qui autre fois n'avez point obtenu miséricorde, avez maintenant obtenu miséricorde* 1. Pier. 2. v. 10. Voyés, disoit S. Jean à ses petits enfans spirituels, *quelle charité nous a donnée le Père, que nous soyons nommés enfans de Dieu* 1. Jean 3. v. 1. Ah! l'heureux & glorieux nom d'*enfant de Dieu*, est ce nouveau nom qu'une ame reçoit dans sa naissance nouvelle; & avec le *caillon blanc* qui lui est donné, qui n'est autre chose que la justice solide, éternelle, constante, pure & parfaite de Jésus Christ, qui en même tems qu'elle est conférée à une ame dans sa régénération, lui donne droit d'être fait enfant de Dieu, selon que le dit S. Jean; *A tous ceux qui l'ont reçu* (sçavoir Jésus & sa justice) *il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu, sçavoir à tous ceux qui croient en son nom.* Jean. 1. v. 12.

Il faut encore remarquer deux choses sur ce nouveau nom; La première, Imposer que le droit & le pouvoir d'imposer de nouveaux noms, n'appartenoit qu'à des ^{des nou-} supérieurs, & à des Pères de famille. C'étoit une marque de supériorité: Quand ^{veaux} les Anciens recevoient quelque étranger dans leur famille, & au nombre de leurs ^{noms apar-} domestiques, ordinairement ils lui changeoient son nom, Pharaön changea le ^{tenoit aux} nom de Joseph; le maître d'hôtel de Nébucadnetzar changea les noms de Daniel ^{supérieurs} & de ses compagnons. Les Rois de Babilone & d'Égypte ont souvent ^{& aux Pè-} changé les noms des Rois de Juda, quand ils les assujettissoient à leur domina- ^{res de fa-} tion. Quand Dieu traita Alliance avec Abraham, il lui changea son nom d'A- ^{mille.} bram en Abraham: Jésus Christ donna aussi des nouveaux noms à Simon, aux fils de Zebédée, & à plusieurs autres de ses disciples, lors qu'il les reçut dans son école, & sous sa discipline. Ce changement de nom marquoit un droit de supériorité & de maîtrise, ou signifioit quelque chose de particulier & d'extraordinaire. Quand donc Dieu veut recevoir une ame au nombre de ses domestiques, & la veut faire un membre de sa famille céleste, il est juste qu'il lui change son nom, qu'il lui ôte le nom odieux qu'elle portoit sous l'Empire du Diable, & dans le tems qu'elle étoit de la malheureuse société des sujets de ce Tyran: Il est juste qu'il efface ce nom, & qu'il n'en soit plus fait mention à jamais, selon la promesse de Dieu, *j'ôterai hors de sa bouche les noms Babalins, & on n'en fera plus mention par leurs noms* Os. 2. v. 17. afin que s'il est possible, ce nom avec tout ce qu'il avoit de réalité & d'effet dans elle, soit entièrement aboli. En abolissant & en effaçant ce vieux nom, il faut que Dieu qui devient son Roy & son maître lui en donne un nouveau qui la fasse souvenir qu'elle est maintenant sous la dépendance de Dieu, qu'elle est un domestique de Dieu, un sujet de son Royaume & un membre de sa famille, & que par ce nouveau nom elle soit sans cesse avertie de son devoir envers son nouveau Maître & Seigneur, des nouveaux engagements dans lesquels elle est entrée, & de l'état d'enfant de Dieu dans lequel elle est maintenant; afin qu'elle vive dignement selon la vocation glorieuse à laquelle elle est apellée. C'est ce que S. Paul remettoit en mémoire à

ses Ephésiens convertis, quand il leur dit ? *Souventés vous que vous étiez autrefois Gentils en la chair, vous étiez en ce tems là hors de Christ, vous étiez étrangers des Alliances de la promesse, n'ayans point d'Espérance, & étans sans Dieu au monde. Voilà l'ancien nom que les Ephésiens avoient avant leur conversion, & le misérable état dans lequel ils étoient; Voici le nouveau nom qui suit.)* *Mais maintenant par Jésus Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes aprochés par le Sang de Christ, vous n'êtes plus étrangers ni de dehors, mais vous êtes combourgeois des saints & domestiques de Dieu;* (Mais pourquoi tout cela, & à quoi cela les engage-t-il ? Il le dit quand il ajoûte :) *Afin qu'étans édifiés sur le fondement des Prophètes & des Apôtres, Jésus Christ lui même étant la maitresse pierre du coin, vous soyés un tabernacle de Dieu en Esprit Eph. 2. 11. - 22.* C'est donc selon ce nouveau nom, qu'une ame devient *le tabernacle & le domicile de Dieu*, & selon lequel elle est inscrite dans la matricule de la bourgeoisie céleste & dans le livre de vie : Ce qui doit sans doute l'engager puissamment à avoir sa conversation dans les cieux, à se conduire comme un membre de la famille sainte & divine du Père céleste, dont Jésus Christ est le frère aîné auquel tous ceux de cette famille doivent être rendus conformes dans cette vie par la conformité de sa sainteté & de ses souffrances, & dans l'autre, par la conformité de sa gloire.

Le nouveau nom qu'une ame reçoit est accompagné de la réalité.

Une seconde chose qu'il faut remarquer dans ce nouveau nom, c'est que ce n'est pas un nom sans réalité. Une ame qui a part avec Jésus à la nouvelle naissance, n'est pas seulement apellée *une rachetée de l'Eternel, une affranchie, un enfant de Dieu*, mais elle l'est aussi en effet ; parce que ce n'est pas elle qui se donne ces noms, en s'imaginant ou en se flattant sans fondement d'être telle que ces noms le signifient ; mais c'est Dieu qui lui donne ces nouveaux noms ; c'est au jugement de Dieu qu'elle est telle, c'est lui qui la déclare telle, & qui fécele ces nouveaux noms dans son cœur par son Esprit, en lui en faisant goûter la réalité, en la revêtant des qualités nécessaires pour porter légitimement ces noms. Car si Dieu lui dit & lui jure qu'elle sera apellée d'un nouveau nom que la bouche de l'Eternel aura expressément déclaré; ce n'est qu'après avoir dit, que la justice d'une telle ame sortira hors comme une splendeur, & que sa délivrance sera allumée comme une lampe qui jettera sa lumière, & qui témoignera de ce qu'elle est, ce n'est qu'après avoir assuré qu'elle sera une couronne d'ornement en la main de l'Eternel, & une thiare royale en la paume de son Dieu. S'il dit que ses élus seront apellés *un peuple saint & les rachetés de l'Eternel*, ce n'est que parce qu'ils auront reçu & embrassé le Sauveur & le Rédempteur qui vient à eux & qui leur est présent; du salaire & du loyer duquel ils seront enrichis de toutes graces & de tous dons spirituels. Ainsi les noms que Dieu donne aux ames qui se convertissent à lui, ne sont jamais sans réalité : Cela n'a pas besoin de beaucoup de preuves; Dieu est un Dieu trop réel & trop véritable pour donner des noms qui n'auroient que l'éclat sans effet & sans force. Si Dieu donne le droit d'être fait & d'être nommé enfant de Dieu; c'est marque qu'on a reçu Jésus comme sa vie & sa lumière, qu'on

Esa. 62.
7. 1. 2. 3.

9. 11. 12.

etroit en son nom, comme en son Sauveur & en son Rédempteur; c'est bien marque qu'on n'est pas né seulement de la chair & du sang ou de la volonté de l'homme, mais qu'on est véritablement né de Dieu. Jean. 1. 7. 12. 13.

Aprenés d'ici, chers Auditeurs 1. à estimer l'excellence incomparable d'une ame qui a part à la vie nouvelle de Jésus, & d'envier cet honneur auquel elle est admise, de recevoir de Dieu le Père céleste un nouveau nom qui lui est gravé dans le cœur, sur le front & sur les mains. Les adorateurs de la bête ont sa marque en leurs mains ou en leur front; mais ces heureux rachetés de l'Eternel, qui adorent le vrai Dieu en esprit & en vérité, ont aussi une marque & une livrée de leur engagement au service de Jésus leur Roi. C'est le nouveau nom qu'ils reçoivent, dont ils expriment l'efficace & la réalité dans toute leur vie & dans toute leur conversation. Mais cette gloire & cette excellence n'est point connue des yeux de la chair & du monde; c'est un nom que personne ne connoit que celui qui le reçoit. Ainsi si vous voulés savoir ce que c'est; si vous en voulés connoître la dignité & la grandeur, il faut que vous le receviés aussi; il faut que vous en fassiés l'heureuse expérience, & que vous demandiés au Père de nôtre Seigneur Jésus-Christ, de vous arracher du nombre malheureux des enfans de ce siècle, & de vous prendre dans le nombre & vous recevoir au rang de ses enfans & de ses domestiques, & de vous sceler cette grace incomparable avec le sceau du Dieu vivant, qui est son Esprit; qui fasse une empreinte & une marque dans vous, qui vous fasse reconnoître pour être de ses élus. Certes, l'homme charnel ne sauroit jamais avoir aucune estime pour cette gloire cachée des enfans de Dieu; au contraire il n'a que du mépris pour eux; parce que ce qu'ils sont & ce qu'ils font, ne s'accorde point avec les maximes corrompues du monde, que la chair aime. Ah! laissés vous convaincre; laissés vous dire que pouvoir avec vérité se réclamer du nom de l'Eternel, & pouvoir se surnommer du nom d'Israël, est une gloire plus digne d'une ame immortelle, que toutes les gloires les plus relevées de la terre; & qu'être le racheté de Jésus, l'Enfant de Dieu, l'héritier de ses biens célestes & éternels, est plus que tous les privilèges éclatans & pompeux de la grandeur mondaine. Laisés vous convaincre de cette vérité divine par le saint Esprit; afin que vous cherchiés d'éprouver aussi ce que c'est: Car si vous le saviés, vous n'auriés point de repos jusques à ce que vous vissiés dans vous ce précieux nouveau nom, & vous diriés sans cesse à Dieu: Ah! grand Dieu, écris aussi dans mon cœur de la touche de ton saint Esprit ce nom glorieux dont tu favorises tes enfans; fais m'en sentir & goûter la douce & puissante réalité; afin que je la puisse exprimer dans ma vie & dans ma conduite à ta gloire.

Mais si vous dites que vous l'avés; permettés moi de vous dire encore 2. de faire un sérieux examen; s'il est bien vrai que vous l'ayiés. Comme nous l'avons dit, ce n'est pas l'homme qui se donne ou qui peut se donner ce nom; c'est Dieu qui

r.
D'où on apprend la dignité d'un enfant de Dieu.

2.
D'où on a matière de s'examiner qui ner.

qui le lui donne. Il ne vous servira de rien de vous le donner , & de vous imaginer que vous êtes enfans de Dieu & les rachetés de Jésus ; Il faut que ce soit Dieu , qui séele cela dans vôte cœur par son Esprit ; il faut que lui-même écrive ce nom nouveau dans vous , qu'il le grave de son sceau sur vôte front. Si Dieu ne vous le donne ainsi ; vous aurés beau tâcher de vous persuader que vous l'avés. Les hommes auront beau vous tenir pour tels , & vos pasteurs auront beau vous nommer pour fidèles & bien aimés enfans de Dieu ; vous ne les ferés pas pour tout cela. Toutes les créatures ensemble ne sauroient vous donner une chose qui ne dépend que de Dieu & de sa pure libéralité. Mais si Dieu vous la donne ; alors ce sera une puissante réalité qui se répandra , & qui aura une influence merveilleuse dans toute vôte conversation. Si vous l'avés une fois , il sera vrai de vous ce que Dieu dit de ses rachetés par le prophète Esaïe : *Leur race sera connue entre les nations , & ils seront connus parmi les peuples : Tous ceux qui les verront , connoîtront qu'ils sont la race que l'Eternel aura benite.* Es. 61. v. 9. Vôte sainte conversation , vôte renoncement au monde & au péché , vôte attachement amoureux à Dieu & aux choses éternelles vous fera reconnoître pour membres de la génération élûe , de la sacrifice royale , de la nation sainte , & du peuple aquis, qu'est appellé des ténèbres à la merveilleuse lumière de Dieu ; afin d'annoncer les vertus & les gloires de celui qui les a rachetés. 1. Pier. 2. 9. Avés-vous , chères ames , quelque chose de pareil ? Se remarque-t-il quelque chose de tel dans vous ? Voyés , c'est cela qu'il faut examiner ; il faut voir si vous produisés ainsi des témoignages convaincans de ce nouveau nom que Dieu donne à ses enfans. Si cela est ainsi dans vous , vous êtes heureux , vous avés sujet de triompher , & de vous réjouir d'une joie inénarrable dans la considération de la gloire & du privilège , dont Dieu vous honore ; mais si vous ne l'avés point , vous êtes misérables ; vous êtes hors de Dieu & de Christ ; vous êtes encore dans vôte vieil état de péché , sous la colère de Dieu ; quelques bonnes opinions que vous & les autres puissent avoir de vôte état , & de la part que vous avés en Jésus. Ah ! chères ames , se tromper pourtant dans une pareille chose , c'est un malheur bien digne de larmes. Tâchés d'être assurés de vôte fait. La chose n'est pas difficile. Dieu nous donne tous les moyens de nous connoître & de nous voir tels que nous sommes. Les caractères de ses enfans qu'il nous met devant les yeux , sont affés capables de nous découvrir à nous-mêmes nôtre état , si nous voulons nous en faire une sincère application , & si nous voulons examiner , si nous les possédons. Il me semble qu'il n'y a rien de si grand , de si glorieux , & de si puissant que ce nouveau nom des enfans de Dieu ; & que s'il n'est pas toujours connu du monde qui ne le reçoit point ; au moins il doit être connu & senti de celui qui le reçoit , & à qui Jésus l'applique par son saint Esprit ; desorte qu'une ame qui ne le voit point dans soi , avec ses qualités , ses propriétés & la divine réalité qu'il répand & dedans & dehors , doit à bon droit s'affliger ; elle a sujet de s'humilier devant Dieu , & de lui demander de tout son cœur

la grace de le pouvoir avoir & de le connoître.

Que resteroit-il maintenant, chers Auditeurs ? qu'à vous souhaiter au commencement de cette année ces heureux privilèges d'enfans de Dieu, & ces glorieuses productions de la vie de Jésus, que nous venon de vous mettre devant les yeux dans cette prédication. Plût à Dieu que mes souhaits fussent suivis de l'effet & de la réalité. Pour tout bien que je vous souhaiterois, je ne demanderois à Dieu, que de vous faire participans de la circoncision spirituelle de son fils, & de vous donner le nouveau nom qu'il donne à ceux qui le connoissent. Le grand Dieu en la main duquel sont vos cœurs, veuille les incliner, & les porter à se laisser circoncire. O ! si les cours de nos Princes & de nos Rois ; si les sièges de nos Magistrats ; si les chaires de nos Pasteurs ; si nos temples & nos autels ; si nos sociétés & nos familles ; si nos cœurs enfin étoient circoncis à l'Eternel ; s'ils étoient dépouillés du corps du péché, & délivrés des abus & des corruptions qui les souillent ; combien verrions nous de graces & de bénédictions de Dieu couler sur nous ? Combien verrions nous d'heureux effets de la vie & de la force de Jésus au milieu de nous ? C'est ce que je souhaite de tout mon cœur à tous, tant grands que petits, tant riches que pauvres ; tant élevés que bas ; que tous ensemble nous entendions & écoutions une fois cette voix de nôtre Dieu, qui nous crie : *Vous hommes de Juda, & vous habitans de Jérusalem, soyez circoncis à l'Eternel, & ôtez les prépuces de vos cœurs, défrichés vous les ruelles, & ne semés plus sur les épines* Jerem. 4. ✠. 3. 4. Alors nous recouvrerions cet heureux nom de peuple de Dieu, dont nous nous rendons indignes par tant d'ingratitude, & nous porterions légitimement ces nouveaux noms & ces glorieux titres de *rachetés de l'Eternel, & d'enfans de Dieu*, accompagnés de tous les glorieux privilèges que le bon Dieu y a attachés. Dieu veuille regarder en ses compassions éternelles sa désolée Eglise, qu'on peut bien appeler *la délaissée, & la désolation même*. Esa. 62. ✠. 3. Dieu veuille que ce nom soit bientôt changé en un nouveau nom, que la bouche de l'Eternel aura déclaré, qu'elle soit bientôt rapellée *mon bon plaisir en elle, & la mariée, l'épouse de Jésus*, en laquelle il prenne son plaisir, & de laquelle il soit *le mari & l'époux*. Dieu veuille particulièrement avoir un œil de pitié ouvert sur ce cher troupeau, & sur tous les membres qui le composent ; qu'il veuille toucher leurs cœurs du doigt de son Esprit, pour les faire devenir des véritables *rachetés de l'Eternel* ; qu'il écrive dans leurs cœurs le nom sacré de *Jésus* & leur en fasse goûter la force & la réalité ; afin qu'ils soient véritablement le peuple de l'Eternel, & l'héritage auquel il prenne son plaisir, & sur lequel il ait les yeux ouverts pendant toute l'année, pour verser sur lui ses bénédictions spirituelles & temporelles, & détourner de dessus lui les malheurs & les fleaux qu'il a déjà éprouvés cy-devant, & dont il pourroit encore être menacé pour l'avenir.

Ah ! grand Dieu ! puissant Gouverneur de l'univers ! qui es toujours le même, qui es l'Eternel, & dont les ans ne seront jamais achevés ; regarde nous,

D d

nous

Prêtre.

nous tes pauvres créatures qui ne sommes que des passans & des voyageurs sur cette terre , regarde comment nos ans s'en vont , & nôtre tems nous entraîne vers l'éternité ; Nous allons bientôt être ravis de dessus cette terre pour nous en aller à cette éternité , d'où il n'y aura plus de retour. O Dieu fais nous penser pourquoi nous sommes ici bas , & ce que nous avons à faire pendant le petit séjour que nous faisons dans ce monde ; afin que nous travaillions sur tout à être participans de la vie nouvelle qui doit nous préparer à la vie éternelle ; Que nous nous laissions circoncire tous les jours par la main santifiante de ton Esprit ; que nous nous laissions charpenter & tailler comme des pierres vives , pour être préparés au bâtiment de ta sainte Cité & de ton temple céleste. Ah ! ne permets point , grand Dieu , que nous passions nôtre vie , & le tems que tu nous donnes , dans la sécurité & dans l'oubli des choses à venir , que nous ne nous attachions point aux choses d'ici bas ; que nous n'y mettions point nos cœurs & nôtre amour : mais que nous nous amassions un trésor au ciel , que nous trouverons un jour , quand nous viendrons devant ta face. Enfin Seigneur , qui es nôtre Créateur & nôtre puissant Rédempteur , qui nous as jusques ici comblés de tant de graces , & qui nous as paternellement conservés , ajoute à toutes ces tiennes graces celle de nous faire véritablement de tes enfans , de nous donner ton nouveau nom , de le graver dans nos cœurs & de l'écrire sur nos fronts ; afin que nous soyons reconnus pour de tes domestiques , & que nôtre habitation soit un jour dans ta maison pour toute l'Eternité. Amen.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche après le nouvel An ,
sur le 2. chap. Math. v. 13. 15.

TEXTE :

Math : 2. v. 13.-15.

v. 13. Or après que les sages se furent retirés , voici l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph , disant , lève toi , & prends le petit Enfant & sa Mère , & s'enfuis en Egypte . & demeure là jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherchera le petit Enfant pour le faire mourir .

v. 14. Joseph donc étant réveillé prit de nuit le petit Enfant & sa Mère , & se vint en Egypte .

v. 15. Et il demeura là jusqu'à la mort d'Hérode ; afin que fût accompli , ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophète , disant , j'ai appelé mon fils hors d'Egypte .

Men